

## ATELIER DE TAILLE DU SILEX DE L'AGE DU BRONZE A SPIENNES

Les fouilles engagées sur le plateau de Petit-Spiennes, durant l'hiver 74-75, devaient poursuivre la recherche des fossés du camp néolithique<sup>(1)</sup>. Lors du creusement de la première tranchée large de 1 m, sur la parcelle 335, section B, une céramique autre que néolithique apparut sous la couche de limon de colluvion (fig. 3).

Le sol en place atteint à - 2 m, nous obtenions la coupe suivante (fig. 7) :

- 1: limon brun de colluvion, à charge de silex, couvert d'un humus, 0 à - 80 cm.
- 2: même limon additionné de cendres donnant une teinte gris-noir, enrobant la majorité des tessons, - 80 à - 110 cm.
- 3: limon sableux beige verdâtre, reposant et enrobant un lit d'éclats, de nucléus et d'objets avec quelques tessons identiques à ceux de la couche 2, - 110 à - 125 cm.
- 4: sable limoneux verdâtre, damé, et déchets de silex, - 125 à - 140 cm.
- 5: limon et sable panachés bruns, verts et roux, provenant des couches en place. Ils colmatent le fond du fossé intérieur de l'enceinte, et ont piégé des rejets michelsbergs, - 140 à - 200 cm.
- 6: sol en place, sable limoneux vert et roux, assez tendre, reposant sur un lit de rognons de silex détachés au Tertiaire du substrat crayeux.

Les couches 2 à 4 représentent un surcreusement du fossé déjà colmaté, pour y installer un atelier. Si la couche 4 n'occupe que la largeur du fossé, les niveaux 3 et 2 s'étendent au-delà sur quelque quatorze mètres, et l'on peut considérer le 2 comme le remblai d'une cabane couvrant l'atelier, et peut-être démolie par le feu. Aucune structure n'a été remarquée si ce n'est un trou de pieu douteux.

La céramique exhumée, réduite en tessons, n'a pu être remontée. Cette masse de 6.830g. a été triée en trois sortes de terre. A: céramique jaune-brun tendant au rose, faite d'une argile sableuse à grains de glauconie et de limonite qui, à la cuisson, ont rougi. Cette coloration s'étend souvent sur les deux faces, laissant un noyau gris-noir non oxydé. Poids: 4.925g. B: céramique rouge, de la même argile que A mais dégraissée par du silex calciné et pilé. Poids: 1.715g. Dans les deux cas, l'aspect est grossier, le contact rugueux et la matière friable. C: céramique grise, lissée sans être lustrée, de la même pâte que les précédentes, couverte d'un engobe fin. Poids: 190g.

Les vases en terre rouge devaient être grands si l'on en juge par le diamètre des fonds (13 à 15 cm) et par la faible courbure des tessons. Les fonds sont plats; ils succèdent parfois à la panse sans marquer d'arête (fig. 7, 1). Le plus souvent, une arête les sépare et dessine un petit pied (fig. 7, 2). De grandes dépressions, au doigt, en marquent certains (fig. 7, 3). La panse est rarement

<sup>1</sup> F. HUBERT, Fossés néolithiques à Spiennes, *Arch. Belg.* 136, Bruxelles, 1971.

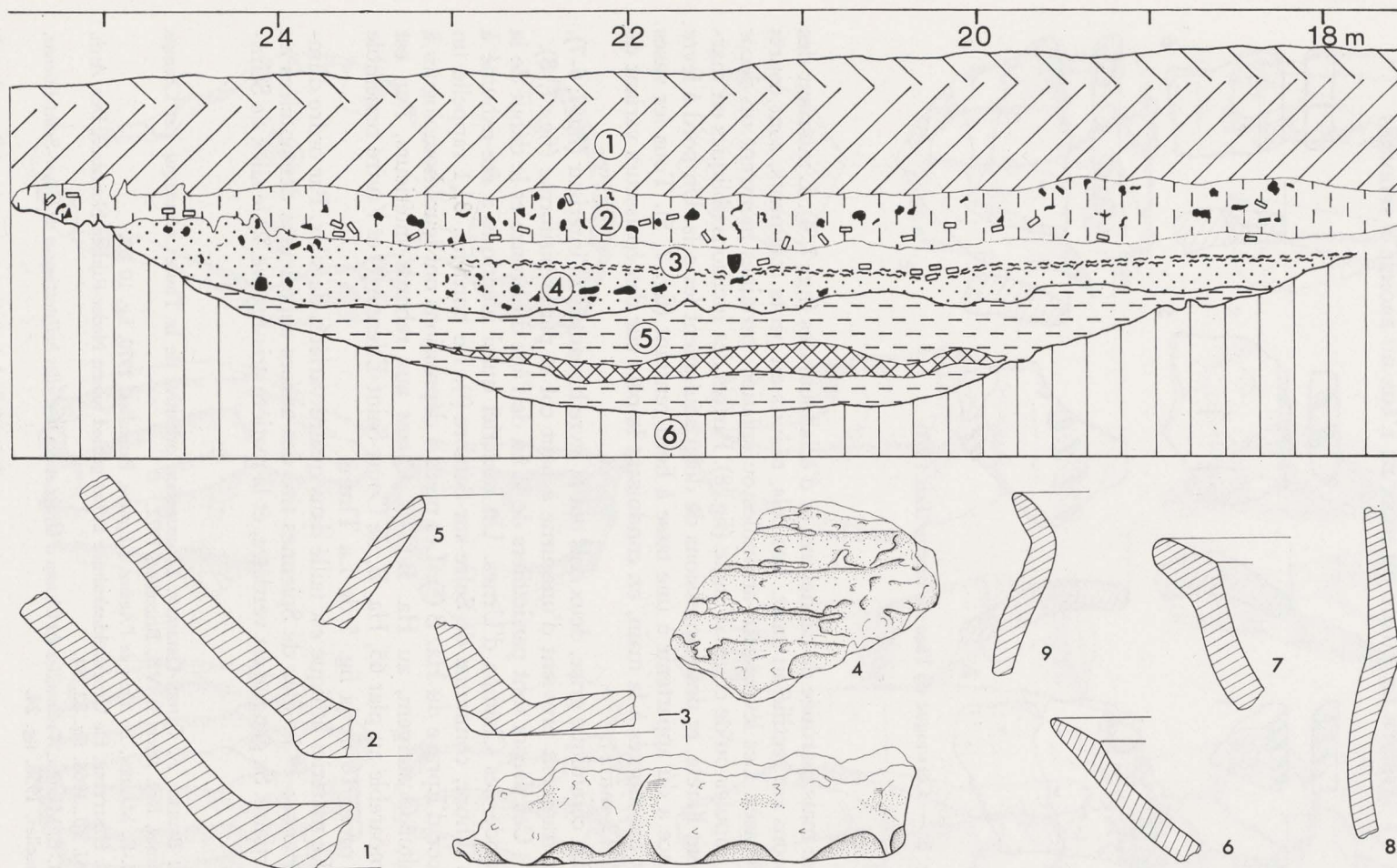


Fig. 7. — Coupe du fossé intérieur et céramique. Ech.:1/2.

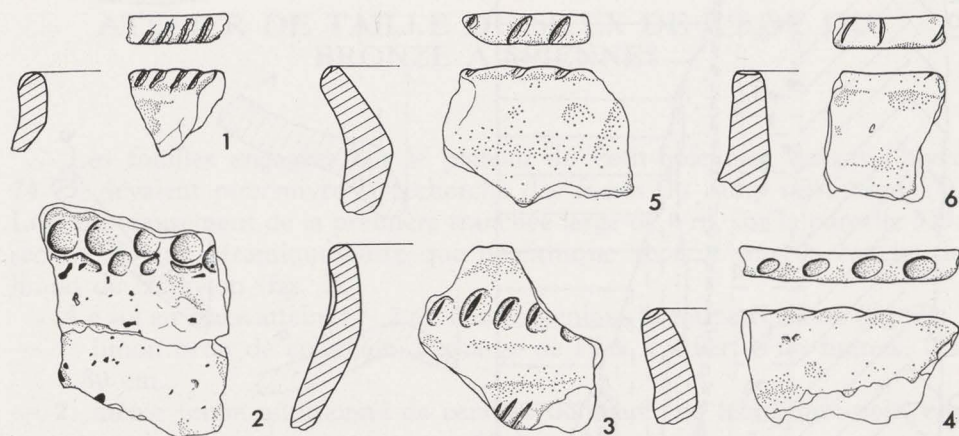


Fig. 8. — Céramique de l'âge du bronze (Ech.: 2/3).

lisse mais marquée de cannelures et d'éclaboussures (fig. 7, 4). L'intérieur des tessons est rectifié au galet. Les cols, réduits en petits fragments, sont courts et évasés. Les lèvres sont arrondies ou aplaties; certaines montrent un décor de cupules ou de coups d'ongle (fig. 8). Parfois des incisions obliques en marquent l'arête, et des impressions de doigt soulignent les cols. Un bord à lèvre mince a dû appartenir à une tasse à bord rentrant (fig. 7, 5). Tous les vases ont été montés à la main, en conduisant la pâte sur des épaisseurs variant de 7 à 13 mm.

En céramique grise, deux cols ont la lèvre biseautée à l'intérieur (fig. 7, 6-7). Un fragment provient d'une urne à haut col et panse piriforme (fig. 7, 8).

Ces décors sont particuliers de la fin de l'âge du bronze et le début de la période des Champs d'Urnes. Un matériel quasi identique a été exhumé à La Thure, commune de Solre-sur-Sambre<sup>(1)</sup>. Le bord fig. 8, 1 rappelle un décor d'Eprave du Ha. B<sup>(2)</sup>. Les pieds à dépressions ont leurs homologues à Aalter-Oostergem, au Ha. B/C<sup>(3)</sup>. Quant aux rebords intérieurs, l'un est comparable au plat 65, Ha. B, de Court-Saint-Etienne<sup>(4)</sup> et l'autre ressemble au profil 18 de la fig. 5 de La Thure.

Le matériel lithique est taillé dans quatre variétés de silex. Par ordre d'importance: 1<sup>o</sup> le silex de Spiennes tiré des assises supérieures démantelées au Tertiaire. Sa gangue est verdâtre, et la matière gris-mauve. 2<sup>o</sup> le silex de Saint-

<sup>1</sup> R. BRULET, A. CAHEN-DELHAYE, *L'occupation primitive de la Thure: céramique des Champs d'Urnes*, *Rép. Arch. B*, VII, Bruxelles, 1972.

<sup>2</sup> M.-E. MARIËN, *Le Trou de l'Ambre à Eprave*, Bruxelles, 1970, fig. 10 B3.

<sup>3</sup> M. DESITTERE, *De Urnenveldenkultuur in het gebied tussen Neder-Rijn en Noordzee*, *Diss. Arch. Gand*, XI, 1968, fig. 82, 84.

<sup>4</sup> M.-E. MARIËN, *Trouvailles du Champ d'Urnes et des tombelles hallstattiennes de Court-Saint-Etienne*, Bruxelles, 1958, fig. 24.

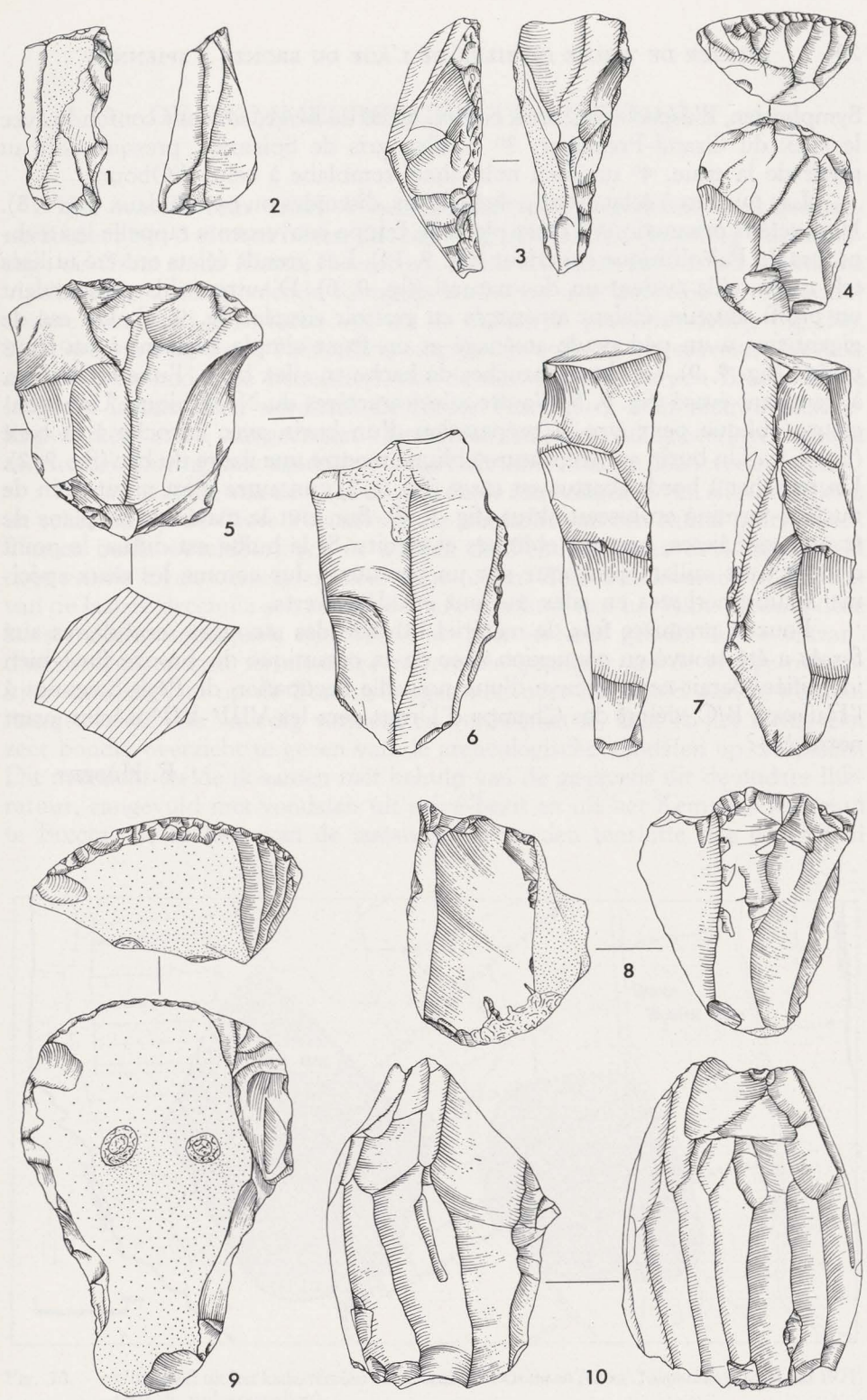


Fig. 9. — Silex des niveaux 2, 3 et 4 (Ech.: 1/2).

Symphorien, d'aspect mat, brun cireux, taché de beige, souvent confondu avec le silex du Grand-Pressigny. 3<sup>o</sup> le silex gris de Spiennes, presque noir au sortir de la craie. 4<sup>o</sup> un silex noir, lisse, semblable à celui d'Obourg.

Les nucléus à éclats sont polyédriques, discoïdes ou pyramidaux (fig. 9, 8). Un nucléus prismatique à deux plans de frappe convergents rappelle les techniques du Paléolithique supérieur (fig. 9, 10). Les grands éclats ont été utilisés tels quels, s'ils avaient un dos naturel (fig. 9, 6). D'autres, s'ils présentaient un profil sinueux, étaient aménagés en grattoir simple (fig. 9, 4). Un cas de gigantisme a un pédoncule aménagé et un front simple adjacent à un front caréné (fig. 9, 9). De deux ébauches de hache en silex brun, l'une est trapue, à tranchant évasé (fig. 9, 5), l'autre a les caractères du Néolithique. Une troncature oblique peut être la préparation d'un burin avec encoche à la base (fig. 9, 1). Un burin sur troncature oblique montre une usure du bec (fig. 9, 2). Un tranchet à bords abattus est cassé (fig. 9, 3); un autre n'est qu'un coin de nucléus terminé en biseau obtus (fig. 9, 7). Sur tout le matériel, les plans de frappe sont lisses, souvent obliques et étroits. Si le bulbe est diffus, le point d'impact est saillant provoqué par un percuteur dur comme les deux spécimens subsphériques en silex qui ont été découverts.

Pour la première fois, le matériel lithique des ouvrages secondaires aux fossés a été trouvé en connexion avec de la céramique du bronze final bien identifiée. Serait-ce la preuve d'une nouvelle occupation de Petit-Spiennes à l'Hallstatt B/C, début des Champs d'Urnes vers les VIII<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles avant notre ère ?

F. HUBERT